

GROUPE DE LORRAINE

REUNION DU 26 AVRIL 1965 A METZ

Mlle Houssay a commencé par donner un compte-rendu de l'Assemblée Générale de l'A.B.F. qui avait eu lieu le 6 mars 1965, à Paris. Les nouveaux statuts avaient été votés.

Les Groupes et les Sections doivent élaborer un projet de règlement intérieur. L'Assemblée Générale des Groupes et des Sections devra précéder chaque année celle de l'A.B.F. A ce propos Mlle Houssay signale que son mandat risque d'expirer en janvier 1966. Comme elle l'avait déjà dit oralement à plusieurs membres du Groupe, elle est décidée à ne pas se représenter aux suffrages. Douche froide sur l'assistance ! Mlle Houssay essaie de persuader son auditoire du bien qui résulterait pour le Groupe d'un changement, au moins transitoire, de Président. Il lui semble normal qu'au bout de tant d'années, une autre personnalité que la sienne, prenne la barre.

L'affiche de propagande pour les bibliothèques, réalisée en février 1965, peut être commandé par tous ceux qui le désirent à l'A.B.F., Section de Lecture Publique, Bibliothèque municipale, Neuilly, Seine, au prix de 1,50 F l'exemplaire (1,25 F par cent affiches), port en sus.

La question est posée de savoir si les petits cours organisés par la Section de Lecture Publique seront bientôt accessibles aux provinciaux. Dans la négative, le Groupe a l'intention d'envisager un système de formation à l'échelon régional.

M. Wintzen, l'un des directeurs littéraires des Editions Casterman, est venu parler des différentes collections qui y paraissent, et des livres de pédagogie, d'éducation et de vie familiale.

Cet exposé, vraiment très riche, nous a permis d'être mieux informés des différentes collections qui peuvent s'adresser à nos lecteurs.

Trois intermèdes dûs aux journalistes de Metz, ont ponctué la réunion, photos à l'appui.

L'après-midi, M. Wintzen, qui est également critique littéraire, a brossé un panorama de la littérature allemande, des lendemains de la dernière guerre mondiale à nos jours. La vie culturelle n'a jamais été plus intense mais les apparences dissimulent mal un malaise : cette littérature est marquée par l'absence d'une métropole culturelle. Elle dresse l'inventaire du drame allemand et de ses conséquences. Il existe un sens collectif de la honte allemande qui a longtemps maintenu la littérature au stade du document et de l'inventaire. Actuellement, le néo-réalisme a disparu. La littérature se manifeste plus par des essais que par des romans, ce en quoi elle rejoint bien des écrivains français actuels.

Nous tenons à signaler que cette conférence *de grande qualité* a été enregistrée sur bande. M. Harotte la prêtera très volontiers à qui la demandera à la Bibliothèque municipale de Metz.